

[76v., 156.tif]

doubles chassiss. Ayant lu hier les protocoles concernant la friponnerie de Groppenberger, et la resolution de Sa Maj. a l'egard du Buchhalter Pusch, je parlois aujourd'hui a Beekhen sur le successeur a donner a ce dernier. En allant apres 10h. chez Louise, j'appris qu'elle etoit sortie avec son frere, arrivé ce matin. La veuve du R.[ait[ R.[ath] Künstler me porta ses doleances. Apres 1h. chez Louise, elle etoit charmante sans rouge, elle me rendit les lettres de sa soeur de 1770. et 1772. et me parla des emplettes pour ses enfans. Son frere, sa soeur et son mari sont au lit, il n'y a qu'elle d'alerte. Diné chez le Prince Galizin avec les Manzi, les Rumbek, Mes de Thun, de Kagenek, de Ligne, de Clary, les Gagarin, les Graneri, le Pce de Ligne, Keith, Schoenfeld, Dernath, Clerfayt, Skawronsky etc. A coté de la Manzi a table, elle me parla de Louise. Schoenfeld pretend que l'ainé des Callenberg veut de nouveau entrer au Service de Suede, qu'il est rempli de pretentions.

Le soir a 6h. ½ chez Jean Eszterhazy, ou l'on joua die Familie de Gemmingen. C'est un drâme, dans lequel le caractere du pere de famille est bien frappé, infiniment mieux que dans la pièce de Diderot, mais le fils amoureux de la fille du peintre est d'autant plus foible, simple jouet de toutes ses passions. Le pere etoit Jean Eszterh.[asy], le Cte Charles son fils M. de Fries, la fille Me Jean Eszt.[erhazy], le gendre M. de Michna, le